

AVE MARIA, GRATIA PLENA....

- Marie se déchiffre par son divin fils ; elle est le "oui" de l'humanité - en ce qu'elle a de meilleur, d'intact - dans l'attente du Dieu sauveur, la mère fidèle de l'Eglise.
- Depuis le concile d'Ephèse (431), elle est nommée "Theotokos" - Mère de Dieu.
- En France, c'est à partir du 12e siècle et sous l'impulsion de saint Bernard que son culte va pleinement s'épanouir, amplifié par de nouveaux ordres religieux (cisterciens, franciscains, dominicains....).
- A l'époque où est sculptée notre Vierge à l'Enfant, la dévotion à Marie est partout présente : dans les temps d'épreuve, c'est vers cette mère aimante que se tournent les fidèles. Le journal de Charles Demaillason, avocat montmorillonnais, en témoigne pour la région entre 1643 et 1694.

MARIE DANS LA COLLEGIALE

- 1 2 3 Trois scènes de l'Enfance : l'Annonciation, l'Adoration des Mages, la Présentation de Jésus au Temple (chapiteau central, v. 1100)
- 4 Notre-Dame de Lourdes (chapelle sud, plâtre polychromé, moderne)
- 5 Vierge de pitié ou *Pietà* (autel du bras sud, plâtre polychromé, moderne)
- 6 Marie dans les stations du chemin de croix (peintures sur toile, modernes)

AUTOUR DE CHAUVIGNY...

- Chauvigny (Pouzioux) : Vierge à l'Enfant debout (pierre polychromée, 18e s.)
- Valdivienne (La Chapelle-Morthemer) : Vierge à l'Enfant assise (bois polychromé, 17e s. ?)
- Paizay-le-Sec : Vierge à l'Enfant debout (bois polychromé, fin 17e ou début 18e s.)
- Sainte-Radegonde : Vierge à l'Enfant debout (plâtre polychromé, début 19e s.)
- Autres belles statues représentant la Vierge à La Puye, Cenan, peut-être Lauthiers....

Marie est l'écho admirable de Dieu qui ne répond que : "Dieu", quand on lui crie : "Marie".

saint Louis -Marie Grignon de Montfort

BIBLIOGRAPHIE

- Ch. TRANCHANT, Notice sommaire sur Chauvigny -de- Poitou et ses monuments, Paris, 1884, p. 92.
- Y.-J. RIOU, M. RENAUD, Madones du Montmorillonnais, Poitiers-Montmorillon, 1979, notice n° 12.

© PARVIS - 1997

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Chauvigny (Vienne)

L'ancienne collégiale **SAINT-PIERRE** La Vierge à l'Enfant



**Le puissant fit
pour moi des
merveilles
saint est son
nom**

Magnificat

dans la chapelle axiale...

◆ Le visiteur qui parcourt le déambulatoire de Saint-Pierre, s'il omet de marquer une pause devant la chapelle axiale - où est conservé le Saint Sacrement - risque de passer sans le voir devant le plus bel objet mobilier de l'ancienne collégiale.

Vierge à l'Enfant
statue en bois de noyer, autrefois polychromé
hauteur : 1,53m
classée monument historique le 20 juillet 1909

◆ La Vierge Marie est debout, hanchée à gauche, avec la jambe droite fléchie et le pied posé en arrière. Elle tient l'Enfant dans sa main gauche ; la main droite est tendue, doigts écartés.

◆ Elle est vêtue d'une robe à petite encolure ronde et à manches courtes. Les manches sont ajustées à l'épaule, évasées sur le bras et resserrées au coude au-dessus duquel elles bouffent largement ; elles laissent passer une "engageante" brodée en bordure. La manche longue du corsage de dessous est plissée en long et présente un poignet en bourrelet.

La forme de la manche permet de dater l'oeuvre de la seconde moitié du 17^e siècle.

◆ Le bas de la jupe s'évase avec deux gros bourrelets de plis de chaque côté de la jambe gauche.

◆ Le tissu se relève au-dessus des pieds dont les orteils sont nus dans des sandales fleurdelisées.

◆ L'ample manteau est agrafé sur l'épaule droite ; couvrant la poitrine, il s'enroule autour du bras gauche et retombe avec des plis en volutes.

Il passe dans le dos, enveloppe la jambe droite, dont il souligne la forme par des plis secs, puis remonte au bras gauche par un faisceau de petits plis obliques. Agrafé derrière l'épaule droite, le bord supérieur retombe sur le dos ; il se drape autour de la hanche droite avec des bourrelets étagés en U.

Dans le creux de certains plis sont visibles des traces de gouge, l'un des outils du sculpteur.

◆ Un long voile bordé d'une frange et plissé en bourrelets couvre la tête, laissant voir des cheveux longs, très ondulés, séparés par une raie médiane, qui couvrent tempes et oreilles pour revenir sur la nuque.

Quelques trous de vers, plusieurs fentes dans le bois, bord du manteau vermoulu sous le bras droit, auriculaire droit de la Vierge brisé....
Etat de conservation assez satisfaisant.



une œuvre d'exception...

◆ Le visage est ovale. Le cou est allongé, le menton bien marqué, la bouche étroite. Les fines lèvres, le nez bien droit à la large arête, le tracé des arcades, les paupières légèrement saillantes donnent à Marie une expression pleine, sereine, empreinte d'une humanité paisible.

◆ L'Enfant Jésus est assis, jambes croisées, sur l'avant-bras de sa mère ; il porte un petit lange sur les cuisses ; les bras tendus, il a pivoté d'un quart de tour. Si le geste de sa mère est ambigu (accueil ou protection ?), lui se tourne vers l'arrivant dans un mouvement de totale confiance.

Il a fait un monde pour l'homme voyageur, c'est celui-ci ; il a fait un monde pour l'homme bien-heureux, et c'est le paradis ; mais il en a fait un autre pour lui auquel il a donné le nom de Marie.

saint Louis-Marie Grignion de Montfort

◆ Le corps de l'Enfant Jésus est potelé, son visage joufflu. Il a une fossette au menton, une petite bouche tombante, un nez très arrondi. La chevelure est courte mais épaisse et bouclée.

◆ On ne s'explique pas la présence à Chauvigny de cette oeuvre d'une qualité exceptionnelle, inégalée dans l'est du Haut-Poitou. Les registres des actes capitulaires ne mentionnent aucune acquisition des chanoines. S'agirait-il d'un don ? d'un transfert ?...

Un décapage, au cours des années 50, a révélé la superposition de plusieurs couches de polychromie. L'Enfant a été autrefois détaché : peut-être à la Révolution quand, dit-on, la statue servit pour le culte de la déesse Raison.